

Lire des magazines
à l'école, pourquoi ?

Nos conférences

Peurs et frissons

Rencontre avec

Yvan Pommaux

Septembre 2008, n°1

La lettre

de Bayard Éducation

Bayard



www.bayardeducation.com

Les pièces jointes

>> Le magazine *Belles Histoires*

s'est agrandi pour laisser respirer les images et permettre au lecteur de mieux plonger dans les histoires. Désormais, la grande histoire est conçue chaque mois comme un album par de grands auteurs-illustrateurs. Une manière de créer une collection qui initie les plus jeunes à la littérature de jeunesse. Sans oublier de nouveaux rendez-vous, comme une rubrique pour jouer avec le langage. Avec, en plus, chaque mois, l'histoire lue par un comédien à télécharger.

>> La fiche pédagogique autour du magazine *Belles Histoires*

Chaque numéro s'accompagne d'une fiche pédagogique destinée aux enseignants, pour tirer le meilleur parti de nos contenus éditoriaux en classe. Réalisée par Agnès Perrin, PIUFM.

La lettre est une publication Bayard.
Directeur de la publication et directeur de la rédaction : Pascal Ruffenach.
Comité de rédaction : Françoise Bouzitat, Pascale Dubreil, Florence Guémy, Nathalie Kouyoumdjian, Agnès Perrin (conseillère pédagogique), Murielle Szac.
Conception et réalisation de la maquette : Agnès d'Orval.



Edito

Bonjour ! Cette « lettre », nous en avons le désir depuis longtemps. En effet, nos magazines, nos livres sont des partenaires vivants du monde de l'école, souvent appréciés

par les enseignants et présents dans de nombreuses classes. En vous écoutant, en nous rendant aussi souvent que possible en école, nous nous sommes rendu compte qu'il existait une demande grandissante de supports et de pistes pédagogiques permettant une meilleure utilisation en classe de nos productions éditoriales. Telle est la vocation de cette lettre que nous voulons vous adresser, si vous le souhaitez, trois fois dans l'année. Dans cette lettre, nous vous proposerons des conférences autour de thèmes dont vous avez redit l'importance pour votre travail. Vous y trouverez des dossiers sur les raisons qui poussent à utiliser un magazine jeunesse en classe, des interviews de créateurs, des articles sur des thématiques éditoriales, des fiches pédagogiques comme celle qui accompagne la nouvelle formule du magazine *Belles Histoires* que nous avons le plaisir de vous offrir aujourd'hui. Faites par les rédactions de Bayard, en lien étroit avec de nombreux enseignants et pédagogues, cette lettre se veut aussi le symbole d'une présence sur le terrain des écoles que nous menons depuis de très longues années avec chacun de nos 150 délégués en école. C'est avec eux que nous vous souhaitons une lecture utile et agréable.

Pascal Ruffenach
Directeur de Bayard Jeunesse

Photos : B. Desprez (h), F. Albert (g).

Lire des magazines à l'école, pourquoi ?

Vendu en kiosque ou par abonnement, le magazine est traditionnellement réservé à un usage privé, tant en famille qu'à l'école. En classe, l'enfant le consulte souvent dans la bibliothèque ou à la BCD lorsqu'il a fini son travail. Éventuellement, on invite les élèves à s'y référer lors d'une recherche documentaire ou alors l'enseignant propose des lectures offertes des récits publiés. Pourtant, ce type d'écrit peut trouver une vraie place dans la construction des apprentissages. Voici quelques propositions, non limitatives, pour guider les enseignants dans l'emploi des magazines publiés par Bayard Jeunesse.

Un outil pour faciliter un usage social de l'écrit.

Pour Jacques Bernardin (enseignant qui a notamment travaillé cette question avec Gérard Chauveau), l'entrée dans l'écrit « passe par la découverte des usages sociaux qui en fondent l'indispensabilité »¹.

Il est donc fondamental que l'élève, tout au long de sa scolarité, soit confronté à des « objets à lire » variés, afin de construire des repères sur les fonctions et les codes qui leur sont propres. Cette pratique est parfois installée dans l'univers familial de l'enfant mais beaucoup d'élèves, pour des raisons multiples, échappent à cette initiation privée.

L'école ne peut ignorer cet état de fait et il est nécessaire qu'elle rétablisse dans ce domaine, comme dans beaucoup d'autres, un équilibre indispensable. Pour cela, les enseignants doivent pouvoir proposer aux élèves des supports de lecture authentiques et variés. Les différents magazines pour enfants tiennent donc une place importante dans cette sélection, au même titre que les livres et d'autres imprimés. En effet, la présentation d'extraits de ces ouvrages dans un manuel ne peut suffire pour installer une connaissance des codes, conventions et usages des différents types d'écrits. Par ailleurs, il est intéressant de

Construire un lecteur autonome, capable de choisir des supports de lecture adaptés à ses besoins.

travailler véritablement les modalités de lecture attachées aux différents magazines pour construire un lecteur autonome, capable de choisir des supports de lecture adaptés à ses besoins.

>> Une offre diversifiée permettant de répondre à différents usages de l'imprimé et à l'âge des élèves.

Bayard Jeunesse propose deux types de magazines qui répondent à deux usages complémentaires :

- les magazines plutôt centrés sur le développement de la lecture littéraire :

Tralalire (école maternelle), *Belles Histoires*

(de la moyenne section au CP), *Mes premiers J'aime lire* (CP/CE1), *J'aime lire* (du CE1 au cycle 3), *DLire* (qui assure la transition du CM2 au collège) ;

- les magazines plutôt centrés sur la lecture informative et documentaire :

Pomme d'Api (de la maternelle au CP), *Youpi* (cycle 2), *Images doc* (fin de cycle 2 et cycle 3), *Astrapi* (fin de cycle 2 et cycle 3).

Cette partition entre les deux modalités de lecture peut sembler artificielle, notamment en ce qui concerne un magazine comme *Pomme d'Api* qui propose une offre comportant à la fois des récits, des textes

explicatifs, réflexifs ou ludiques. Néanmoins, il est intéressant pour l'enfant de savoir adapter le choix de l'ouvrage au type de besoin ou de souhait. C'est aussi une composante des apprentissages à conduire à l'école : l'éducation au choix du support tant pour une lecture fonctionnelle que pour une lecture personnelle centrée sur la construction de la lecture littéraire, et visant le plaisir de lire.

Quelle place accorder aux magazines dans l'enseignement du dire/lire/écrire ?

Les magazines sont aussi des supports riches pour la construction de certains apprentissages. Les propositions qui sont faites *infra* ne sont pas limitatives mais déterminent des axes de travail incontournables à l'école primaire.

>> Construire des représentations sur la lecture et les supports imprimés.

Par la régularité de sa mise en page et de sa conception, le magazine permet à l'élève non-lecteur de construire des représentations sur l'objet imprimé, notamment autour :

- de la notion de titre (titre de la revue qui est récurrent et qui appartient au livre/titre de l'histoire ou de la rubrique

¹ « Contre l'évidence du simple... l'entrée dans une autre culture », in *Comprendre l'enfant apprenti lecteur*, Retz, 2001, p. 18.



qui peut varier d'un magazine à l'autre). Cela permet d'observer la question de la permanence de l'écrit et de commencer à construire des apprentissages sur la nature de l'écrit. En effet, le titre d'un magazine auquel la classe est abonnée et qui revient chaque mois peut être inclus dans le lexique orthographique de la classe comme les prénoms ou d'autres mots récurrents ;

- **du repérage de la place des rubriques et de leur fonction.** Chaque mois,

l'enfant va retrouver : une fiction, une histoire pour mieux comprendre le monde qui l'entoure, une expérience, une bande dessinée, etc. Il va ainsi apprendre à se repérer dans le magazine et à comprendre la fonction d'une rubrique, d'un sommaire. À noter que les onglets proposés dans *Youpi*, la mise en forme du sommaire de *Tralalire*, les accroches au lecteur de *Belles Histoires*, le titrage du rôle de l'enfant chez *Pomme d'Api* sont autant d'éléments qui le guident dans cette prise de représentation et dans sa capacité à être autonome dans la manipulation des magazines avant même de maîtriser la lecture ;

- **de la notion de série et de personnage principal.** Elle peut s'installer de la maternelle au CP grâce à la récurrence des rubriques et à la présence de personnages qui donnent à l'enfant un rendez-vous mensuel (Petit Ours Brun, SamSam, Lou le loup, Archi et Toupeti, Zouk la petite sorcière, etc.). Il s'agit ici, par la rencontre régulière avec le personnage, de découvrir qu'il est présent dans tous les numéros, qu'il est toujours le même et a toujours la même fonction, qu'il vit des aventures différentes d'un mois à l'autre.

Les observations des chercheurs montrent que cette notion de permanence du personnage est difficile à mettre en place et qu'elle nécessite un travail de longue haleine. Une publication régulière, que l'on peut retrouver d'une classe à l'autre est donc un bon support pour construire ces apprentissages ;

- **du regard critique que le lecteur doit porter sur sa lecture.** Au cycle 3, la lecture des différents courriers des lecteurs favorise aussi la construction d'un jugement sur le texte et le magazine et de la capacité à interagir avec les rédactions. Il s'agit de comprendre qu'un bon lecteur, c'est aussi celui qui émet un avis sur ce qu'il lit.

L'enfant installe une véritable posture de lecteur. Il comprend qu'un texte peut remplir diverses fonctions et que son choix sera dicté par la nécessité de l'utilisation.

>> Construire une posture de lecteur.

Dans le même temps, l'enfant doit installer une véritable posture de lecteur. Il s'agit de comprendre qu'un texte peut remplir diverses fonctions et que son choix sera dicté par la nécessité de l'utilisation :

a-t-il besoin de lire pour trouver des informations ? A-t-il envie de lire et qu'a-t-il envie de lire ? (etc.)

Par ailleurs, et c'est le point le plus intéressant dans un magazine, la variété des rubriques permet d'aborder des modalités de lecture différentes. Il s'agit alors de comprendre qu'on ne lira pas le roman comme la bande dessinée, qu'on peut être invité à jouer, à intervenir dans la lecture. On construit donc un lecteur actif et conscient de son activité qui adapte ses stratégies au support. On mène l'enfant progressivement à l'autonomie et on éduque ses choix personnels en matière de relation au texte et à l'objet imprimé.

Enfin, l'ensemble des propositions textuelles d'un magazine permet à l'enseignant d'adapter le travail en fonction du niveau de lecture des enfants. Il peut demander à chacun de choisir une rubrique, de la présenter à ses camarades. Un élève en difficulté pourra choisir une rubrique très courte, un jeu, une page dans laquelle l'illustration prend une place importante.

>> Favoriser l'interdisciplinarité et la transversalité des apprentissages.

Le contenu des revues permet de favoriser une approche de la lecture de textes variés et d'aborder la question de la maîtrise de la langue dans diverses disciplines qui touchent aux domaines :

- **littéraire**, à travers les récits et les bandes dessinées, les critiques d'ouvrages (*J'aime lire*, *Astrapi*, *DLire*), et **linguistique** avec la manipulation du lexique dans les Drôlimots (*Tralalire*), Bienvenue au pays des lettres (*Belles Histoires*), les Superdevinettes, Le mot du mois (*Youpi*) ou des jeux comme la Fabrikamots de *J'aime lire*, etc.

- **artistique**, à travers différentes rubriques (comme les Zinzincroyables de *DLire*) et des partenariats (plastique avec les illustrateurs, musical avec les chansons et la collaboration avec les petits loups du

jazz par exemple, cinématographique notamment avec la société Folimage...).

- **de la découverte du monde**, d'un point de vue historique et/ou scientifique.

- **du vivre ensemble**, de la réflexion sur les grands problèmes éthiques et sociaux instaurés soit par les textes littéraires, soit par des rubriques spécifiques comme « Le monde à la loupe », « Pik la panique et Pik esprit pratique » (*Astrapi*), « Le mot de l'actu » (*Images Doc*), « Les p'tits philosophes » (*Pomme d'Api*), « Je protège ma planète » (*Youpi*).

Enfin, les revues invitent les élèves à une **certaine interactivité qui peut être source de production d'écrits contextualisés** dans des situations de communication authentiques : courrier des lecteurs, blogs, concours, jeux, participation à la publication en envoyant des propositions pour des rubriques.

Il ne s'agit pas de concevoir une liste exhaustive des activités à conduire avec la presse jeunesse

mais de montrer que **le magazine peut avoir un vrai rôle dans la construction des apprentissages à l'école maternelle et élémentaire.** Reste à établir des modalités d'utilisation des magazines. Nous nous proposons de développer des propositions pratiques sur des domaines précis, dans les numéros suivants.

Agnès Perrin, PIUFM (Université Joseph Fourier, Grenoble)

Bayard Jeunesse s'associe à l'UIFM de Grenoble (université Joseph Fourier) pour expérimenter avec des stagiaires et des enseignants débutants des propositions pédagogiques à la maternelle et au CP.

Centrée sur l'exploitation des revues *Tralalire*, *Belles Histoires* et *Youpi*, co-pilotée par un ensemble de formateurs (PIUFM/PEMF et conseillers pédagogiques) cette étude poursuivra deux objectifs :

- > construire des apprentissages dans le domaine du dire/lire/écrire dans toutes les disciplines et suivre leur mise en œuvre dans plusieurs classes pour mesurer les effets de ce travail,
- > construire des outils pour la formation initiale et continue des enseignants du premier degré.

La lettre de Bayard Éducation relatera à chaque numéro l'avancée de ces travaux et des observations afin de faire partager les acquis de cette expérience.

Nos conférences

Comment fait-on aimer la science à travers nos magazines ?

La science n'est pas un domaine réservé à des experts en blouse blanche, elle est l'affaire de tous et de chacun. À travers nos magazines, nous voulons aider les enfants à apprivoiser la démarche scientifique, pour qu'ils acquièrent la maîtrise du monde qui les entoure et deviennent des citoyens responsables. À cet effet, les équipes de *Youpi*, *Astrapi* et *Images Doc* ont mis au point des rubriques adaptées aux âges de leurs lecteurs.

Comment choisissons-nous les sujets ?

Comment les rédigeons-nous ?

Comment les présentons-nous ?

Comment utilisons-nous la photo, le schéma, l'illustration humoristique ?

Entre « manips » et véritables « expériences », notre but est d'aider les enfants à dérouler le fil de leur propre raisonnement. Quand ils font naître eux-mêmes du sens, ils réinvestissent d'autant mieux dans leur vie quotidienne ce qu'ils découvrent dans nos pages. Et nous veillons à donner aux enseignants et aux parents les moyens de les accompagner et de jouer avec plaisir leur rôle, essentiel, dans la découverte partagée...



Bertrand Fichou est rédacteur en chef de *Youpi*.

C'est aussi un auteur qui a écrit de nombreuses histoires pour les magazines de Bayard et Bayard Éditions : *Victor veut un animal*,

Une journée avec papa, *Le jeu qui fait peur* (Mes premiers *J'aime lire*, Bayard Poche) ; *Les vacances de Crapounette*, *Crapounette à l'école*, *Crapounette et le bébéberk* (*J'aime lire*, Bayard Poche)...

Aimer lire : tout un programme !

Apprendre à lire ne suffit pas à rallier les enfants au plaisir de lire et nous sommes bien placés pour savoir que ce ralliement n'est pas toujours facile. *J'aime lire*, depuis trente ans, est pour beaucoup d'enfants et de médiateurs un espace éditorial qui parvient à ouvrir une porte vers le plaisir de lire.

Nous vous proposons de découvrir comment nous préparons notre revue : par un travail rigoureux sur les textes, leur illustration et leur programmation, par une complémentarité des modes de lecture (littéraire, bande dessinée, consignes), **par une ouverture vers d'autres horizons littéraires** (présentation des auteurs, critiques de livres, prix de lecteurs), **par la prise en compte du lecteur comme un membre participatif de son magazine** (courrier, votes, Fabrikamots).

Il faut en moyenne neuf mois pour faire un *J'aime lire*. Petit récit en images, en mots et en dessin de cette patiente gestation.

Marie Lallouet est rédactrice en chef de *Mes premiers J'aime lire*, *J'aime lire* et *DLire*, depuis 2002. Titulaire du diplôme d'édition de Paris XIII et d'un DEA de l'Histoire de la culture de l'EHESS, Marie Lallouet est également chargée des cours sur l'édition jeunesse pour le Master Edition de Paris XIII. En juin 2007, elle a lancé la collection de guides parentaux « Les petits guides *J'aime lire* », initiée par un premier titre dont elle est également l'auteur : *Mon enfant n'aime pas lire, comment faire ?*



La philosophie à l'âge de la maternelle

Philosopher avec de jeunes enfants peut paraître étonnant. Car la philosophie évoque surtout les textes savants que l'on commence à aborder en fin de lycée. Mais philosopher, c'est aussi plus simplement s'interroger sur la condition humaine. Or, dès 3 ou 4 ans, les enfants expriment spontanément des questions que tous les hommes se posent : « pourquoi on meurt ? », « est-ce qu'on est bête quand on se trompe ? ». Ce questionnement « naturel » est important à encourager : il permet à chaque enfant de s'inscrire dans l'humanité et il développe un appétit de comprendre essentiel aux apprentissages.

Mais comment passer de la question fugace que posent spontanément les enfants à une réflexion plus approfondie en famille ou à l'école ? Quels supports et outils proposer aux enfants, aux parents et enseignants ? Comment mener des ateliers philosophiques en maternelle lorsqu'on n'a pas de formation philosophique ? Quelle démarche, quelles façons d'utiliser les outils, quelle évaluation et quelles transformations pédagogiques ?



Anne-Claire Beurthey est rédactrice en chef du mensuel *Pomme d'Api* depuis 2004. Elle a mis en place dans son magazine une rubrique, « les p'tits philosophes », véritable initiation à la réflexion philosophique pour les petits de maternelle. Elle a aussi conçu du matériel pédagogique pour animer des ateliers philo en classe avec Jean-Charles Pettier, docteur en sciences de l'éducation et professeur de philosophie à l'IUFM de Melun.

Pascaline Dogliani est enseignante en maternelle depuis 8 ans et maître formateur à l'IUFM de Melun. Elle pratique des ateliers philosophiques dans sa classe de ZEP depuis deux ans en s'appuyant notamment sur les outils proposés par *Pomme d'Api*.

Écrire pour un enfant non-lecteur

Publier des magazines de fiction pour les tout-petits, c'est se poser chaque jour la question de la lisibilité, pour des enfants qui ne lisent pas encore tout seuls. Car si ces revues n'ont surtout pas vocation à leur apprendre à lire, elles sont là pour faire le nid de la lecture. Il s'agit donc d'éditer des histoires qui attirent et touchent suffisamment les enfants pour leur faire ressentir leurs premières émotions littéraires. Des histoires dans lesquelles ils vont pouvoir circuler en fluidité, qu'ils vont pouvoir s'approprier, se faire lire et relire. Des histoires qui se font comprendre, qui tendent la main.

Comment concevoir une bonne histoire afin qu'elle rejoigne l'enfant à qui on la lit ? Comment rendre accessible une histoire aux jeunes enfants en les guidant vers la littérature ?

À partir d'exemples concrets, cette conférence soulèvera un coin du voile de la « fabrication » d'histoires pour les tout-petits afin de faire toucher du doigt l'alchimie invisible qui est en œuvre dans la rencontre entre une histoire et un enfant.

Murielle Szac est rédactrice en chef de *Popi*, *Tralalire* et *Les Belles Histoires*, trois mensuels pour les tout-petits depuis 2001.

Elle est par ailleurs auteur de nombreux ouvrages pour la jeunesse, notamment : *Le feuilleton d'Hermès*, *La mythologie grecque en cent épisodes* (Bayard Éditions), *L'Expulsion* (éditions Thierry Magnier, Collection Petite poche).



Vous êtes intéressé par une de ces conférences :

- Prévus pour un public d'une centaine de personnes, chaque conférence dure environ deux heures.
- Nous nous engageons à prendre en charge l'intégralité des frais inhérents aux déplacements de nos auteurs.
- En échange, une salle équipée est mise à la disposition de nos conférenciers dans vos locaux.

merci de contacter

Pascale Dubreil au 01 74 31 61 91

ou par mail pascale.dubreil@bayard-presse.com

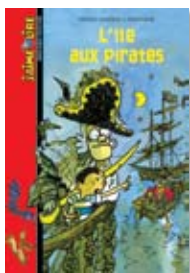
Peurs et frissons : une écriture sous tension

La thématique « Peurs et frissons » du salon du livre et de la presse jeunesse, qui aura lieu à Montreuil, inscrit cette année la littérature de jeunesse dans une dimension bien particulière : l'écriture des textes à suspense. Forme littéraire intéressante pour inciter les jeunes à une lecture rapide dans laquelle le lecteur cherche à confirmer ou infirmer ses attentes. Nous avons choisi trois romans, à utiliser en classe, pour lesquels nous proposons quelques pistes pédagogiques.

Les trois romans présentés, bien qu'appartenant à des genres différents réunissent des caractéristiques proches :

- présence d'un personnage principal auquel l'enfant peut s'identifier pour construire une lecture participative,
- montée rapide du suspense par une entrée immédiate dans le nœud du récit,
- dénouement qui se prépare par des indices présents tout au long du récit favorisant une lecture active (comme jeu, selon l'expression de Picart).

Lire un roman d'aventure à la fin du CE1 ou au début du CE2



L'ÎLE AUX PIRATES
d'Arnaud Alméras,
illustré par Joann Sfar
(J'aime lire 2002 – Bayard
Poche 2003).

Les élèves auront besoin de quelques repères sur la rose des vents et l'univers de la marine. Le roman peut être le point de départ d'un réseau sur les romans d'aventure et de piraterie. Quelques pistes pédagogiques :

>> Organisation des lectures :

- **Lecture magistrale** du chapitre 1 avec observation des illustrations du navire pages 4/5 et de Sam la pieuvre pages 8/9.
- **Lecture individuelle** du chapitre 2 (notamment à partir de la page 15) qui installe le nœud de l'action.
- **Lecture des chapitres 3 à 6** en partie magistrale et en partie individuelle avec

une attention particulière portée sur la question du vent de folie (chapitre 4) et sur le dénouement.

>> Travaux de recherche :

- **Centrés sur la question de la rose des vents** (des 32 vents) et de la marine à voile afin de comprendre son utilité pour des marins et en quoi l'inversion de la fonction de l'objet est cruciale pour la navigation (à effectuer après la lecture du chapitre 1).

- **Mise en réseau du texte** : les pirates et leurs fonctions dans les romans d'aventure, les histoires à suspense dont les enfants sont des héros afin de construire des repères pour le travail d'anticipation.

>> Aide à la compréhension et à la mémorisation :

- **Écriture par petits groupes** de fiches de synthèse sur la rose des vents, l'ordre des actions dans le récit, les personnages du mousse et du pirate.

- **Écriture collective** d'hypothèses de lecture à l'issue des reformulations afin de permettre aux élèves de construire des attentes et de les vérifier dans leur lecture.

Lire un roman policier en CM1



UN TUEUR À MA PORTE
d'Irina Drozd
(Bayard Poche 2005).

Ce roman appartient typiquement à la veine du polar. Là encore, le héros est un jeune garçon ce qui peut per-

mettre une identification facile. La tension dramatique s'installe dès le premier chapitre et ne décroît qu'à la fin du roman. Les élèves sont donc rapidement captivés par cette lecture. Quelques pistes pédagogiques :

>> Organisation de la lecture :

- **Comprendre la situation** qui conduit à la cécité de Daniel : lecture magistrale des pages 7 à 30 afin d'observer l'univers dans lequel évolue le héros.

Puis lecture individuelle de la page 30 (« L'homme regarda sa montre ») jusqu'à la fin du chapitre. Se représenter les différents tableaux (le tueur en embuscade, la mère de Daniel au théâtre, Daniel témoin auditif d'un meurtre) pour observer la manière dont s'installe le suspense.

- **Lecture du chapitre 3 et travail de construction d'horizons d'attente** (ce qui permet de former un lecteur participatif).

Faire rechercher aux élèves les éléments qui montrent que Daniel est dans une sécurité très relative et que l'affaire va rebondir (mobile de l'assassin, parallélisme dans la situation de Daniel qui doit rester seul quand sa mère est au théâtre, confidences de l'inspecteur à l'assassin).

- **Lecture de la fin du roman** : observation de la nouvelle montée en tension au chapitre 4, analyse du dénouement.

>> Construire des repères pour la lecture d'un polar :

- **Sur les personnages** : construire des fiches d'identité des personnages en dégageant leurs faiblesses et leurs points forts.

● **Relever des indices** qui permettent de parvenir au dénouement (la fonction de la toux de l'assassin et la manière dont elle est utilisée dans le roman par exemple).

● **Prendre des repères** pour la construction de la trame narrative avec identification des différents tableaux entrecroisés contribuant à la montée de la tension dramatique et à son dénouement.

Lire un roman fantastique en CM2



LES CHATS

de Marie-Hélène Delval
(Bayard Poche 2005).

Cette œuvre parvient à répondre aux différents critères du fantastique : un récit dans lequel on oscille presque tout le temps entre une explication réaliste et rationnelle et une explication irrationnelle liée à des phénomènes surnaturels. La narration à deux voix (l'enfant narrateur du récit, le journal intime du grand-père) participe à cette construction.

Quelques pistes pédagogiques :

>> Organisation de la lecture :

● Comme pour toute œuvre à suspense, il est important d'**accompagner le début de la lecture** afin d'aider l'enfant à comprendre la montée du suspense. Une lecture magistrale de l'enseignant est donc souhaitable.

● **Travailler la lecture compréhension** des passages clés qui montrent la montée de la tension fantastique en comparant le décalage dans le moment de l'apparition de l'inquiétude de l'enfant et celle de l'adulte.

>> Aide à la compréhension

● Une fois la lecture achevée, revenir sur la compréhension du texte en relevant les indices qui montrent :

- que les chats semblent surnaturels,
- que tout peut s'expliquer naturellement.

On observera que la seule explication vient d'un livre de légendes locales, retranscrit par le journal intime de Sébasto et non d'une observation réelle par des personnages extérieurs à la scène.

Agnès Perrin, PIUFM
(Université Joseph Fourier, Grenoble)



« Moi, je ne voulais pas y aller, à l'école ! »

4 questions à Yvan Pommaux

Propos recueillis par Murielle Szac

Yvan Pommaux est un homme discret, presque secret. Il se livre peu et préfère laisser parler ses œuvres. C'est la moindre des délicatesses qu'il leur doit. Il a néanmoins accepté d'échanger avec nous à bâtons rompus à propos de « J'veux pas y aller » (Les Belles Histoires, septembre 2008).

Comment vous est venue l'idée de cette histoire qui démarre la veille de la rentrée des classes avec un petit héros boudeur refusant obstinément d'aller à l'école ?

C'est venu spontanément. Simplement parce que moi, je ne voulais pas y aller à l'école ! À l'école primaire j'étais bon élève, c'est après que cela s'est gâté. J'avais un vrai problème pour aller là-bas. Mais je ne sais plus vraiment pourquoi. Ce qui me reste c'est ce sentiment très fort d'impossibilité à entrer en classe. Et aussi l'impression énorme d'un ennui terrible : je me demande encore aujourd'hui comment c'était possible que l'on puisse s'y ennuyer autant !

Mais en même temps, votre histoire est une belle réconciliation avec l'école, puisque votre héros, Pablo, affirme à la fin qu'il adore l'école.

Oui, parce qu'il y a toujours l'amour ou l'amitié pour faire changer d'avis, et donner envie... Et puis j'ai aussi des tas de bons souvenirs d'enseignants que j'ai adorés. Il y en a eu plein que j'aimais bien... Je ne suis pas fâché avec l'école. Il y a même des écoles qui portent mon nom aujourd'hui, vous vous rendez compte !

La petite fille qui prend Pablo par la main s'appelle Atalante. L'un de vos derniers albums raconte le mythe de Thésée (1). D'où vous vient ce goût pour la mythologie ?

Quand j'étais petit, une amie de ma mère avait décidé qu'elle avait pour mission sacrée de me donner le goût de la lecture. Elle était la seule à m'offrir des livres. C'est ainsi qu'elle m'a apporté un jour une grosse encyclopédie des mythes du monde. Il y avait un labyrinthe sur la couverture. J'ai adoré, surtout les mythes grecs. D'ailleurs je travaille actuellement sur le mythe d'Orphée. Mais j'ai attendu des années pour m'y attaquer en tant qu'auteur car j'ai eu le malheur de lire Bettelheim, et j'avais compris qu'on pouvait raconter aux enfants les histoires les plus horribles, du moment qu'elles se terminaient bien. Or les mythes se terminent mal...

Vous nous faites glisser du réel à l'imaginaire sans frontière. Quelles sont vos influences ?

Dans cette histoire, j'ai d'abord voulu rendre un hommage à Maurice Sendak et notamment à Max et les Maximonstres... Lui, c'était le roi pour glisser dans les mondes imaginaires ! Quand je suis entré à L'école des Loisirs, j'ai découvert Sendak, ça a été un choc pour moi. Une révélation. En même temps, il y a eu Arnold Lobel. Ces deux-là m'ont donné envie de faire des livres pour enfants. Sinon, je suis aussi très influencé par Little Nemo.

(1) Thésée, L'école des Loisirs (octobre 2007)

Retrouvez-nous...

... sur les salons

Le Livre sur la place, Nancy (54), 18-21 septembre.

Salon Petit 1, Lille (50), réservé aux professionnels et institutionnels de la petite enfance. 24 septembre.

Lire en poche, Gradignan (33), 3-5 octobre.

Les rendez-vous de l'histoire, Blois (41), 8-12 octobre.

Salon du livre jeunesse, Troyes (10), 9-12 octobre.

Bayard partenaire média jeunesse de Lire en Fête, sur toute la France, 10-12 octobre.

La 25^e heure du livre, Le Mans (72), 10-12 octobre.

Libre cour, salon de l'illustration jeunesse, Vertou (44), 10-19 octobre.

Fête du livre, Saint-Étienne (42), 18-19 octobre.

Bayard partenaire du salon Kidexpo, Paris, du 31 octobre au 2 novembre.

Foire du livre, Brive (19), 7-9 novembre.

Journées du livre jeunesse, Aubagne (13), 13-16 novembre.

Salon du livre d'histoire, Senlis (60), 20-23 novembre.

Salon du livre, Fougères (35), 21-23 novembre.

Salon du livre, Colmar (88), 22-23 novembre.

Salon du livre et de la presse jeunesse, Montreuil (93), du mercredi 26 novembre au lundi 1^{er} décembre.

... en région

6 directions régionales et 150 délégués Bayard Jeunesse

Bayard Jeunesse Nord-Normandie
Parc du Moulin – Allée Hélène Boucher
BP 60090
59874 Wambrechies cedex
Tél. : 03 20 13 36 77
Fax : 03 20 13 36 78

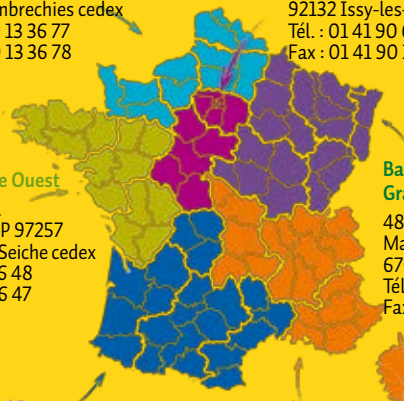
Bayard Jeunesse Région Parisienne-Centre
1, Rond-Point Victor Hugo BP 4
92132 Issy-les-Moulineaux cedex
Tél. : 01 41 90 69 36
Fax : 01 41 90 19 38

Bayard Jeunesse Ouest
Semiramis II ZA
de la Hallerais BP 97257
35772 Vern-sur-Seiche cedex
Tél. : 02 99 77 36 48
Fax : 02 99 77 36 47

Bayard Jeunesse Grand Est
48, rue du Vieux
Marché aux Vins
67000 Strasbourg
Tél. : 03 88 75 50 28
Fax : 03 88 75 62 83

Bayard Jeunesse Grand Sud-Ouest
4, rue Jean Amiel
31700 Blagnac
Tél. : 05 62 74 78 29
Fax : 05 62 74 78 27

Bayard Jeunesse Centre-Alpes-Méditerranée
40, rue de la Bannière
690003 Lyon
Tél. : 04 72 60 16 73
Fax : 04 78 71 17 54



... sur internet

www.bayardeducation.com

Nos nouveautés en édition



LE NID, de Stéphanie Tabet, livre gaufré avec texte en caractères d'impression et en braille.



LA MATERNELLE EN BALADE, de Delphine Saulière, En forme de journal de bord, la vie quotidienne d'une classe de maternelle, pendant un an.



LES SECRETS DE LA CUISINE d'Emmanuel Chanut, Des expériences amusantes et frappantes à réaliser, des phénomènes chimiques simples et appliqués au quotidien dans la cuisine !



HISTOIRE DES LIVRES POUR LES ENFANTS Du petit chaperon rouge à Harry Potter, de Nic Diament, collection « Les petits guides J'aime lire ». Ouvrage associé à la grande exposition de la BNF consacrée à l'histoire de la littérature de jeunesse en France (21 octobre 2008 à fin avril 2009).



L'ÉCOLE, C'EST PAS SI DIFFICILE ! de Stéphanie Duval, collection « C'est la vie, Lulu ». Une collection de petits livres documentaires pour accompagner les enfants, les aider à mieux se connaître et gérer au mieux les petits soucis et grand tracas de la vie.



POÈMES ET CHANSONS DE JACQUES PRÉVERT, par Benoit Marchon, illustré par Serge Bloch, anthologie de poésie.

Dans notre prochaine lettre :

• LIRE DES MAGAZINES À L'ÉCOLE : COMMENT ?

Un article pour poursuivre la réflexion sur la lecture de nos magazines en classe (comment aborder les revues avec des enfants non-lecteurs, avec des enfants lecteurs)

• **DU CÔTÉ DE LA FORMATION** : un compte-rendu du travail conduit par le groupe de stagiaires de l'IUFM de Valence.

• HISTOIRE, HISTOIRES : quand le réel rencontre la fiction.

Quelques pistes pédagogiques autour de romans en prise avec notre Histoire : *Le mystérieux chevalier sans nom*, album écrit par Cornelia Funke et illustré par Kerstin Meyer (CP/CE1) ; *Rêves amers*, de Maryse Condé et *Les Orangers de Versailles* d'Annie Pietri.

• LE PROGRAMME DES CONFÉRENCES

• Et, en pièces jointes, **ASTRAPI** et sa fiche pédagogique.